

LETON  
UR LECOQ  
R DU NOM

ABONNEMENT  
Par année ..... \$2.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.00  
Edition Hebdomadaire ..... \$1.00  
Administration et Rédaction,  
524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES  
Première insertion, par ligne, ..... \$0.10  
Tous les jours ..... 0.05  
Trois fois par semaine ..... 0.03  
Une fois la semaine ..... 0.02  
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50  
La Société de Publicité,  
PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 28 Juin 1886

### ASSEMBLEE

Il y aura assemblée de tous les catholiques de cette ville d'aujourd'hui, mardi soir, à 8 heures P. M. à l'Institut-Canadien, afin d'organiser des comités pour la présentation à Sa Grandeur Monseigneur d'Ottawa.

### UN DISTRICT D'AVENIR

Le gouvernement d'Ontario paraît reconnaître toute l'importance du district qui s'étend depuis le lac Nipissing jusqu'au lac Témiscamingue, en accordant des octrois d'argent pour y construire des chemins de colonisation et des chemins de fer. Une charte vient d'être obtenue par une compagnie pour construire un chemin depuis North-Bay, sur le lac Nipissing, jusqu'à James Bay, sur la baie d'Hudson, en passant par le lac Témiscamingue. Cette partie du pays renferme des mines de toute sorte, y compris des mines de charbon, qui pourraient approvisionner Ontario et la vallée de l'Ottawa avec plus d'avantages que ne le peuvent faire aujourd'hui les provinces maritimes et les Etats-Unis.

La vallée de la rivière Blanche, à la tête du lac Témiscamingue renferme les terres les plus riches que l'on puisse trouver dans tout le Canada. Le bois n'y est pas très touffu, mais de première qualité, contenant toutes les espèces, le chêne, le pin, l'orme, etc.

Le gouvernement d'Ontario au quel appartient ce territoire vient d'y faire arpenter deux cantons où les colons pourraient se diriger à l'automne.

De son côté, le gouvernement de Québec aide généreusement à la colonisation du lac Témiscamingue par des octrois de toute sorte, sans compter le gouvernement fédéral qui fait aussi sa grande part. On peut donc s'attendre que cette partie importante du pays sera colonisée avant longtemps et sera un appoint considérable dans le commerce de la vallée de l'Ottawa.

### LES EDIFICES FEDERAUX A OTTAWA

Le terrain sur lequel sont les trois principaux bâtiments appartient à la couronne et par conséquent n'a rien coûté au trésor. Avant 1860 on y voyait une caserne qui datait de trente ans, c'est pourquoi le plateau en question était le plus souvent désigné sous le nom de Barrack Hill.

Le plus grand de ces édifices mesure 470 pieds de long et 40 de haut. C'est le Parlement proprement dit. Une moitié est occupée par le sénat, l'autre par les communes. En arrière, dans une immense rotonde, est placée la bibliothèque ouvrant sur un passage qui conduit aux deux chambres.

A droite et à gauche des chambres, mais un peu en avant d'elles sont deux vastes constructions qui renferment les ministères, véritables ruches d'où l'on voit sortir chaque jour des sacs de matières postales traînés sur de grands fourgons.

Les parties du terrain qui ne sont pas occupées par les bâtiments sont converties en pelouse qui forme un tapis vert et émaillé de quelques touffes de fleurs entretenues à la perfection.

La grille qui s'étend sur la rue Wellington a bien quatorze ou quinze cents pieds de long. Ceci donne une idée des dimensions du terrain.

On nous dit que depuis 1858 jusqu'à 1886, ces constructions ont coûté six millions et demi.

D'année en année l'administration du Canada se développe. Il a fallu chercher ailleurs des logements pour certains bureaux. C'est ainsi que le vaste hôtel situé à l'encoignure des rues George et Sussex est occupé par la commission géologique; les Victoria Chambers par les arpenteurs; le club Carleton par les affaires des sauvages; les deux immenses bâtiments de pierre du canal par les magasins militaires; et cinq ou six autres maisons de moindre importance renferment des bureaux du gouvernement.

Depuis assez longtemps déjà, une bonne partie de l'hôtel des postes est occupé par des bureaux appartenant au Revenu de l'Intérieur.

Sur la rue Wellington, en face du Parlement, M. Charlebois érige un superbe édifice que l'on se propose de faire occuper par deux départements.

Il restera ensuite à loger la Cour Suprême, les archives publiques, les modèles du bureau des patentes, le dépôt des cartes, l'imprimerie nationale, la Société Royale, l'exposition de l'agriculture, et l'exposition des pêcheries, qui est beaucoup trop à l'étroit dans "Orange Hall."

Selon toutes probabilités, ces constructions ne seront pas terminées avant l'année 1910, c'est-à-dire que nous mettrons un demi siècle à installer les quartiers-généraux de la confédération. Paris ne s'est pas fait en un jour.

### A L'INSTITUT CANADIEN

L'assemblée annoncée pour 4 heures à l'Institut a eu lieu à 3, en conséquence de la procession qui avait été remise.

On remarquait parmi les personnes présentes: MM. Jos. Tassé, M. P., S. Drapeau, les échevins Laverdure, Durocher et Desjardins, l'échevin Chabot, Jos. Patry, président de l'Union St. Joseph, Dr Valade, T. Lemay, Jos. Casault, Alexis Feisy, Antoine Champagne, A. D. Richard, Dr St. Jean, A. C. Larose, F. Dionne, L. Côté, Jos. Kavanagh, Jos. Gareau, M. E. Leblanc, et autres.

M. Drapeau, en sa qualité de Président de la Société St. Jean Baptiste, expliqua le but de l'assemblée. Il dit qu'il avait reçu une lettre officielle du Vicaire-Général Routhier, l'informant que Mgr Duhamel avait été élevé à la dignité d'Archevêque et qu'en conséquence, il avait cru de voir convoquer cette assemblée afin d'aviser aux moyens les plus propres pour célébrer dignement ce grand événement qui rejait sur tout le peuple canadien.

M. Jos. Tassé parla en termes flatteurs de l'honneur qui venait d'être conféré à Ottawa par le Saint-Siège qui l'avait érigé en archevêché et de la dignité dont venait d'être revêtu notre bien aimé prélat qui, quoique jeune, avait déjà fait preuve d'une si grande habileté dans la conduite de son diocèse. L'orateur proposa secondé par M. le Dr St. Jean, la résolution suivante qui fut adoptée à l'unanimité.

Proposé par M. Tassé, M. P., secondé par le Dr St. Jean: "Que les membres de la Société St. Jean Baptiste ont appris avec une joie profonde la nouvelle de la nomination de leur digne pasteur, Sa Grandeur Mgr Duhamel, comme archevêque d'Ottawa;

"Que cette distinction est la récompense de longues années de service et d'admirable dévouement à la cause de l'Eglise, et la preuve éclatante des progrès de la religion dans cette importante partie du pays, et de la sollicitude inaltérable avec laquelle le Saint-Siège veille aux intérêts de son immense troupeau;

"Que cette distinction jointe à l'honneur insigne qui vient d'être conféré par l'élevation de Son Eminence Mgr Taschereau au cardinalat, et par la nomination simultanée de Sa Grandeur Mgr Fabre comme premier archevêque de Montréal, donne au Canada français une place enviable parmi les nations catho-

ques, et qu'elle est propre à raviver notre amour et notre inviolable attachement à la Chaire de Pierre;

"Que les membres de la société Saint-Jean-Baptiste s'unissant de cœur et d'âme à tous les fidèles du diocèse, offrent leur plus respectueux hommage de reconnaissance au Père Commun des fidèles, et félicitent vivement Sa Grandeur Mgr Duhamel d'avoir été jugé digne par Lui d'être associé d'une façon plus intime dans le gouvernement de l'Eglise;

"Qu'une adresse de félicitations basée sur ces résolutions soit présentée par la société à Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa, et que tous les membres seront heureux de prendre part aux fêtes qui auront lieu pour célébrer un aussi grand événement et pour la religion et pour la patrie.

Sur motion de M. J. A. Pinard, secondé par M. Gagnon, M. A. Olivier fut choisi comme secrétaire de l'assemblée.

M. Scott dit, qu'en réponse faite à l'appel du haut de la chaire, dans toutes les églises, il s'était rendu à cette assemblée pour joindre ses félicitations et travailler de concert avec les Canadiens-français à la grande démonstration que l'on désire faire à l'occasion de l'élevation de Sa Grandeur Mgr Duhamel à la dignité d'archevêque. Il ajouta que les Irlandais ne voulaient pas rester en arrière dans ce mouvement et qu'ils ont autant d'estime et d'attachement pour le vénérable prélat que s'il était né en Irlande. Il se prononça en faveur d'une adresse en français et en anglais et proposa la nomination d'un comité de douze personnes, six Canadiens et six Irlandais pour rédiger cette adresse.

Sur motion de M. le Dr St. Jean, secondé par M. Heney, M. W. H. Barry fut nommé secrétaire conjoint avec M. Olivier.

M. le Dr Valade proposa, secondé par M. A. Champagne, que le Dr St. Jean soit nommé président de la section française. Une discussion passionnée eut lieu à ce sujet et finalement après quelques remarques de M. Campeau, la motion fut adoptée. Sur motion de M. Heney, secondé par M. Scott, M. P. Baskerville, M. P. P., fut élu président adjoint. Ce dernier parla quelques instants en faveur de la présentation d'un riche cadeau.

Proposé par M. Campeau que les messieurs dont les noms suivent forment partie du comité de la présentation: J. Tassé, M. P., O. Dionne, J. A. Gagnon, S. Drapeau, le maire McDougall, l'hon. R. W. Scott, F. R. E. Campeau, John Heney, Wm Kehoe, McCabe, Dr Saint-Jean, et P. Baskerville, M. P. P. On forma aussi un comité pour faire les souscriptions dans tous les quartiers de la ville. Le cadeau qui accompagnera l'adresse sera un riche carrosse avec chevaux et harnais.

### LA PROCESSION

La cérémonie toujours si solennelle et imposante de la procession de la Fête Dieu a eu lieu hier, non pas à l'issue de la messe, tel qu'on nous le précède, mais à 5 heures P. M. en conséquence du mauvais temps continué de la fin de la semaine et pour permettre de terminer les préparatifs faits pour le passage de l'Homme-Dieu.

Malgré quelques grains de pluie qui tombaient vers les 5 heures, cependant, les abords de la Basilique et les rues par où devait défiler la procession étaient littéralement bondés d'une affluence considérable, c'est à peine si la circulation sur les trottoirs pouvait se faire. Lorsque commença le défilé de la procession par les jeunes élèves des Ecoles Chrétiennes suivis des jeunes filles de la Première Communion et des Enfants de Marie, radieuses sous leur voile blanc et récitant dévotement leur chapelet, le recueillement se fit plus grand dans la multitude.

Mais c'est surtout lorsque les drapeaux annoncèrent à bruyantes voix la sortie du clergé du temple saint que le spectacle devint encore plus imposant et grandiose à la fois. En effet, est-il quelque chose de plus beau, de plus touchant que le tableau offert par une foule de plusieurs milliers, composée de vieillards et d'enfants, de jeunes filles et de jeunes gens, drapés de leurs plus beaux habits des grandes fêtes et pieusement agenouillés dans la poussière, la tête inclinée en présence de leur Dieu! Les personnes étrangères à notre sainte

religion, lorsqu'elles sont témoins de ce spectacle, ne peuvent s'empêcher d'en être profondément impressionnées.

La procession défila par la rue Sussex jusqu'à la rue Water; on put admirer en passant un reposoir magnifique érigé chez les Frères des Ecoles Chrétiennes; l'édifice est fort bien décoré et les fenêtres sont remplies de drapeaux; le second reposoir non moins superbe et étincelant de mille feux est au couvent des Sœurs Grises, la procession y fait le premier arrêt tandis que la foule s'agenouille de nouveau et que le chœur de la Basilique et le clergé font entendre le chant d'hymnes de circonstance. A l'Hôpital Général il y a grand déploiement de décorations; dans la fenêtre du centre se trouve une statue de la Vierge et dans les autres des cadres et de jolies petites chapelles. A l'hospice St. Charles, les décorations sont aussi en très grand nombre.

La rue Cumberland est bien préparée pour le passage de la procession: les drapeaux de toutes sortes y flottent partout au dessus de nos têtes; les citoyens sur les parcours de la procession n'ont rien épargné pour orner convenablement les rues et contribuer par là à rehausser l'éclat de cette solennité extérieure du culte; honneur à eux.

Sur la rue St. Patrice, même déploiement de drapeaux et banderoles; nombre de résidences privées sont ornées de petits drapeaux et de cadres dans toutes les fenêtres. Près de chez M. L'oyer, épicier, un joli reposoir avait été érigé par plusieurs citoyens de cette rue; la résidence de M. S. Richard, marchand de nouveautés, coin de la rue Dalhousie était remarquable par ses décorations; on y lisait les inscriptions suivantes: *Gloria in excelsis Deo!* et plus bas en larges lettres: *Jube, Domine, Benedicere!* Un reposoir était aussi érigé chez M. Brunet, Devant l'hospice St. Patrice, un admiratif à part nombre d'ornements, une colombe tenant une couronne blanche dans son bec, suspendue à un fil au-dessus de la rue, et qui a provoqué l'admiration générale. La résidence de M. le Dr St. Jean, avait aussi été bien décorée.

Le corps de musique "La Lyre Canadienne" et la "Fanfare de Ste Anne" ont fait entendre de la belle musique durant la procession. Il était près de 7 heures lorsque se termina la Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. La vaste Basilique, à cette occasion, avait peine à contenir les fidèles qui s'y pressaient.

L'ordre de la procession était admirable, grâce au zèle des Révérends M. M. Bouillon et Prud'homme, aidés des maréchaux à cheval. Les résidences dont les décorations méritent une mention particulière étaient celles de M. M. Gareau, J. P. O'Connor, Jos. Robert, H. Pinard, P. Leblanc, Paul Favreau, C. U. Martineau, M. Lapiere, Isidore Côté, Jos. Lépine, A. Do naldson, M. Lebel, Dr Valade et autres.

On a admiré les bannières de l'Union St. Thomas et de la congrégation de Marie Immaculée. Le Très-Saint Sacrement était porté par le Très Rév. Vicaire-Général Routhier. Le dais était escorté par les membres de la société St. Vincent de Paul, sections française et anglaise. Le plus grand respect a été observé sur tout le parcours de la procession qui a été l'une des démonstrations les plus belles à laquelle il nous ait encore été donné d'assister.

### CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. BILLETS bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de chars dotés de "Colonist". Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Perdu

Du 14 au 18 de ce mois, un billet de montre sur argent prêt. Celui qui l'a trouvé et retiré voudra bien le remettre à G. T. bureau du Canada. Le montant du billet sera restitué à son propriétaire.

## Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout de Fiat, viennent acheter à son établissement.

## TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement. Les personnes qui point dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

## CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

## MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES,

IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS,

LAMPES, VERRERIE

FERBLANTERIE,

BATTERIE DE CUISINE,

COUTEAUX, etc.

## E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vin-a-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

## B. G.

## TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.

## RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas.

Aussi un nouveau lot de

## PRELARTS

Venant d'être reçus

Conditions comptant Un seul prix

## BRYSON

## GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

## & Cie.

## Cie.

## W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

### MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Places de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS.

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25% par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

### MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES! CIGARETTES!

Un assortiment complet de liquides, solides et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrecroisement de la rue St. Paul.

Liquors français et italiens, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Portno, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisse.

CIGARETTES de qualités variées, importées et Canadiennes

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

## W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

## FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNERI.

Leurs anciens magasins de ce genre à Ottawa, établis en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNERI

## LES CHAPEAUX

Yum-Yum

## "MIKADO"

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

## T. W. CURRIER

AMÉNIAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Châssis et de Bois de Scie aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa, 8 Juin 1886—3m

## Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

## JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!



FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XII

Il pouvait être minuit, quand le quartier le plus sinistre de Goa parut tout à coup s'animer d'une vie étrange, grouillante, capable de causer plus d'effroi que du curieux.

Les rues, les carrefours, les ruelles, les cul-de-sac formaient cette partie de la vieille cité étendue depuis longtemps abandonnée. Les gens qui la habitaient jadis s'empressèrent de descendre vers la ville neuve; aussi les maisons s'étaient-elles crevassées, lézardées, effondrées, formant un amas sans nom de toits inégaux, de calottes étranges, de loges sans portes, de toits sans fenêtres. Le marteau des démolisseurs avait aidé au temps.

Ce quartier gardait de l'époque de sa conquête une réputation détestable. A mesure que les établissements portugais s'élevaient dans la nouvelle capitale des Indes, des ramassis de Juifs, toujours empressés de suivre les armées afin d'acheter aux soldats leur part de butin, les Maures rebelles à toute pensée d'abjuration, les Indiens qui considéraient avec peine à l'influence de la civilisation, et pleuraient en secret les deux auxquels ils renouaient en public, se réfugièrent dans ce quartier perdu. Il devint si dangereux qu'il s'y haussait, tant d'attentats nocturnes s'y commirent, que le chef de la police en chassa ceux qui l'habitaient.

Les rues s'emplit d'herbe, les maisons demeurèrent vides de bruit, et cette partie de l'ancienne cité ressembla bientôt à un vaste nécropole. Cependant à partir de ce jour ces rues conservèrent leur aspect abandonné, durant la nuit, elles ressemblaient à de fréquents intervalles une animation bizarre.

Les fils de ceux qui l'on avait chassés revenaient rallumer les foyers éteints de ces maisons maudites, et dans ce lieu d'ou on les avait proscrits, ils prononçaient à leur tour des proscriptions. Les Maures déposés, les Indiens dévotement esclaves, les Juifs désignés au mépris public, unis dans un égal sentiment de haine et un farouche besoin de représailles, s'élevèrent en juges de ceux qui les avaient condamnés.

D'abord une seule famille eut l'audace de parler ouvertement de sa haine dans ce quartier maudit, et dans ce lieu d'ou on les avait proscrits, ils prononçaient à leur tour des proscriptions. Les Maures déposés, les Indiens dévotement esclaves, les Juifs désignés au mépris public, unis dans un égal sentiment de haine et un farouche besoin de représailles, s'élevèrent en juges de ceux qui les avaient condamnés.

De proche en proche, semblable au feu couvant sous la cendre, les revendications des soifs de vengeance, les complots tentés, les s'écroulèrent. Alors l'association devint redoutable. Il fallut bien y croire quand chaque nuit un nouveau crime ensanguinait les rues de Goa, et que sur chaque cadavre on reconnut un signe étrange, sorte de cachet posé par les assassins afin de témoigner de leur puissance et de la sûreté de leurs coups. Les victimes portaient gravés sur le front ce mot : Les Fils de Siva.

Certes jamais association ne choisit un appellation plus juste et plus terrible. Le Dieu de la destruction pouvait seul inspirer cette série de crimes perpétrés sous les formes les plus diverses. Tantôt on trouvait étendu sur le pavé un homme dont le cou bleu gardait les traces cinq doigts qui l'avaient étranglé une autre fois; sur le sol même de la maison, on relevait son cadavre frappé à la poitrine d'un coup de poignard. L'horriblement le poison accomplissait son œuvre mystérieuse. Mais sous quelque forme que se présentait la mort, elle était signée de ce mot collectif : Les Fils de Siva.

La police de Goa multiplia en vain les recherches après avoir questionné les criminels enfermés dans les prisons, afin de savoir s'ils n'avaient aucune ramification avec cette association sinistre, on dut renoncer à pénétrer ce mystère au moyen de l'interrogatoire. Des sommes énormes furent promises à celui qui décelerait la justice. Nul ne parla. Croquant enfin qu'aucun trésor, si magnifique qu'il soit, ne vait la vie, on promit grâce complète un malfaiteur quel qu'il fût, qui fournirait un indice à la justice.

Aucun homme ne fut tenté, la police n'apprit rien. C'est que, après un malheur sans remède, entraîné dans l'association des Fils de Siva, avaient assez renoncé à tout ce qui fait le charme de la vie, pour ne lui demander que des jouissances plus après. La vengeance seule, une vengeance aveugle, féroce, faisait désormais battre ces cœurs ulcérés.

A l'heure où Goa s'endormait dans le bruit, de mouvement; tandis que les négociants comptaient en rêve les piastres de leurs coffres, que les fidèles luttaient en songe contre les musulmans ou les Indiens, des ombres demi-nues rampaient le long des maisons basses, avec les mouvements mystérieux et allongés des reptiles. Sous les palmes claires de la lune on les voyait glisser en files silencieuses, puis sans qu'il fût possible de dire comment ces nocturnes rôdeurs avaient disparu, la rue redevenait déserte, jusqu'à ce que de nouveaux groupes suivissent la même route pour s'évanouir d'une façon identique. A mesure qu'ils arrivaient devant l'amas de bâtiments en ruines qui semblait être le berceau de leur course, ils s'engouffraient sous une porte basse masquée le jour avec un soin qui la rendait impossible à deviner, et qui la nuit s'ouvrait sur un trou béant.

énorme au fond de laquelle se dressait une monstrueuse idole.

Accroupis sur une natte, sept Indiens dont la plupart touchaient aux dernières limites de la vie humaine, formaient le tribunal auquel Maures, Juifs et Indiens devaient soumettre leurs griefs.

Quand la réunion se trouvait complète, une lourde porte de fer roula sans bruit sur ses gonds, et la discussion commençait.

Où plutôt il n'y avait pas de discussion. Tout se passait d'une façon sommaire.

L'homme qui croyait avoir à se plaindre d'un Portugais exposait ses griefs, et après l'échange de quelques mots prononcés à voix basse entre les juges, on tendait à l'indien une corde, un poignard ou du poison. A partir de ce moment il devenait libre de se venger de celui qui l'avait offensé.

Si, ce qui était fort rare, les juges ne donnaient pas la mort, celui qui venait de se être dénoncé se trouvait signalé à l'association entière. Elle devait le surveiller jusqu'à ce qu'un nouveau crime ou seulement un délit le rendit enfin passible de la condamnation des Fils de Siva.

Il n'existait point de degrés dans les châtimens infligés par eux. La mort poursuivait les coupables.

Quelquesfois par un raffinement de cruauté, le châtimement au lieu de tomber directement sur le coupable frappait un tiers qui lui était cher.

La barbarie des Fils de Siva gardait des raffinements terribles. On vit souvent un enfant bien-aimé payer pour son père, un mari pleurer sur le cadavre de sa compagne. Les infortunés en voyant ces créatures bien-aimées frappées au nom de cette association mystérieuse interrogeaient sur leur conscience, avec une épouvante de l'angoisse. Ils se rappelaient alors confusément souvent avoir été châtiés un esclave, avoir dénoncé un rivaux à la justice. Jusqu'à la fin d'une existence que le remords devait rendre misérable, ils se souviendraient que leur fait d'indulgence, et leur facilité à oublier le mal avait coûté la vie à ce qu'ils aimaient le mieux au monde.

Il n'était permis à aucun fils de Siva de manquer aux assemblées générales. La distance n'était vite dans ces amas défrés. Le nom de celui qui ne répondait pas à l'appel était effacé du livre. Le lendemain les crocodiles de la baie se disputaient un cadavre.

Tandis que dans la ville neuve les magistrats, l'armée, les prêtres s'efforçaient de répandre la civilisation, au fond de ce quartier perdu des sectaires défendaient leurs coutumes et leur culte.

Cette Goa ignorée et souterraine se multipliait l'enfer de la brillante capitale dans laquelle affluaient les rois des côtes et des venant apporter leurs tributs ou adorer leurs anciennes croyances.

Une grande animation régnait cette nuit-là dans l'assemblée. Les succès récents des Portugais augmentaient la haine des Indiens contre ceux qui les appelaient leurs persécuteurs. Quarante sentences de mort furent prononcées; les hommes condamnés devaient à court délai être marqués au front du signe des Fils de Siva.

Trois dénonciations furent reçues, sans être suivies d'un ordre de sentence. Les juges exigèrent de nouvelles preuves.

Deux heures après que les membres de l'association se furent dispersés dans la maison en ruines dérobant à tous les yeux l'entrée mystérieuse de la salle des délibérations la corde du puits vibra de nouveau sous le poids des corps qui s'y suspendaient dans le vide. Quelques instants plus tard, un à un, avec des précautions infinies, les Indiens quittèrent les masures, se glissèrent le long des murailles, et se retrouvèrent dans la ville, dormant du même sommeil sous la clarté des mêmes étoiles.

Aucun d'eux n'avait deviné la présence d'un homme enveloppé d'une longue cape couleur marron, et qui avait eu la patience d'attendre la sortie du dernier des conspirateurs.

Appartenait-il à la police, surveillait-il les quartiers dangereux pour obéir à un chef, simple curieux se demandait-il le mot d'une énigme dont la ville était pré-occupée depuis si longtemps?

Ce qui est certain, c'est qu'après avoir vu s'évanouir la dernière ombre, il travailla la ruelle, prit dans la poche de son pourpoint un morceau de sanguine, et traça une croix au-dessus de l'amas de débris, masquant l'entrée du puits.

Désormais il était certain de reconnaître cette maison ruinée au milieu de toutes celles qui encombraient ce quartier perdu. Ensuite du pas lent et inoffensif d'un promeneur, il descendit de l'ancienne ville dans la nouvelle, monta les degrés de marbre d'un palais, introduisit une petite clef dans une serrure de bronze, et la porte retomba derrière lui.

Le lendemain dès que la nuit commença à descendre, il se rendit dans un quartier assez éloigné du port, mais bâti au bord de la mer.

Il était presque entièrement habité par des pêcheurs. La vie était dure pour ces hommes. Ils gagnaient au prix de mille dangers la poignée de riz nécessaire à leur existence. La plupart d'entre eux avait exercé jadis un périlleux métier au profit de riches Portugais. Fatigués de la pêche des perles, ils lancèrent maintenant leur barque à la mer, et rentrèrent plus ou moins chargés de poissons. Celui qui passait pour avoir exercé une sorte d'autorité sur ses camarades, avait longtemps ramassé les perles azurées que recueillait sur leur côte des Pelawares. Alors il était père d'une belle enfant dont la tendresse faisait toute sa joie. Un jour l'innocente créature disparut, et le père depuis ce moment vivait au Portugal une haine sans nom.

Rien ne pouvait cependant que le crime eût été commis par l'un d'eux. Peut-être l'impressionnée jeune fille s'était-elle aventurée dans les bois remplis de fauves, et avait-elle péri victime de son imprudence; mais il s'imaginait que sur un radeau déjà loin en pleine mer, on emmenait son enfant pour en faire un esclave.

De ce jour il vit un ennemi dans chaque Européen et s'affilia à l'association des Fils de Siva.

De nouveaux enfants lui avaient été envoyés, mais ils ne le consolèrent pas de la perte de sa fille aînée.

EAU ET FEU BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à Grand Sacrifice!

—AUSSI— LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT BUREAU : —Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyeux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Beckett, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé tout il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGÉNIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLBER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

PATINOIR A ROULETTES

Ouvret tous les soirs. Avec musique complète, les mardis, jeudis et samedis soirs. [Aussi tous les matins de la semaine.] Alex. Hunter, Propriétaire.

LA MACHINE A COUDRE de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

PETITE VEROLE! Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre. Parfumeurs de S. M. la Reine. Ont inventé et patentié cette préparation L'OBLITERATEUR!

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 212 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept 1885-1.

C. STRATTON Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. O. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEURES

Table with columns: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Rows show departure and arrival times for direct and local services.

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.30 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 9.25 am " Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palés élégants sur les trains du jour. Chars d'ortiers complets sur les trains de nuit.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-à-voiture, la table d'épave des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers. PARKER, Agent à Billiet. W. WHYTE Surintendant-général VANHORN, Vice-Président.

VÉRITABLE ÉLIXIR du D<sup>r</sup> GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>m</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. — Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il n'est pas une diète sévère et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se délier des Constipations. — Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et le Brochure : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépot à Québec : D. ED. MORIN & Co., Pharmacie-Chimie, 514, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D<sup>r</sup> GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les portes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très confortables. Refuser tout facon non portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Ameublement de Chambre a Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

Préservatif INFAILLIBLE MOUCHES ET MARINGOUINS, DÉCOUVERT PAR M. MARINGOUINIFUGE

Demandez-le à votre marchand. 25 ets LA ROUTELLE

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1<sup>re</sup> CLASSE. Lunch à midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Mallo Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.

D. PUTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

ANNONCES NOUVELLES

AQUEDUC DE HULL

AVIS AUX ENTREPRENEURS
DES Soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription, "Soumissions pour excavations" seront reçues jusqu'à midi le 3 juillet 1886, pour l'exécution et le remplissage des canaux pour tuyaux, principalement dans le roc.

GEORGE H. MILLAN
Hull, 25 juin 1886.

CADADA
PROVINCE DE QUÉBEC;
DISTRICT D'OTTAWA;
DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Emilie Dupu's du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Ottawa, femme de Louis Napoléon Fortier du même lieu, marchand,

Le dit Louis Napoléon Fortier, Défenseur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dix-sept juin courant.

Aymer, 17 juin 1886.
P. FORAN,
Avocat de la Demanderesse.

Commissions pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans le district d'Alberta, Territoire du Nord-Ouest.

Grand Massacre
DANS LES
MODES:
CHEZ
WOODCOCK.

La vente semi-annuelle est commencée CE MATIN.

Pour détails voyez les grandes affiches et pour avoir de bons bargains venez à bonne heure au

Magasin populaire de Modes,
39 Rue Sparks.

AUX FAMILLES!!

Epicerie!
Epicerie!
Epicerie!

Grande Réduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts. la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 7e qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicelli macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—lan

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—
Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pour une petite famille.
Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Loeffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

DEFENSES D'AVANCER
Le soussigné, ne sera responsable d'aucune dette contractée par son épouse, Euphémie Lévesque, sans un ordre signé de sa main.

EDOUARD PELLETIER
Hull P. Q.
Hull, 25 juin, 1886—3in

SOCIÉTÉS DE COLONISATION ET DE CHEMIN DE FER DE LONG SAULT ET TEMISCAMING
Ottawa 25 juin, 1886.

MONSIEUR,
Vous êtes prié d'assister à une assemblée générale des actionnaires de cette société, qui aura lieu au Collège d'Ottawa, mercredi, le 30 courant, à 8 p. m.

Par ordre
J. L. OLIVIER
Secrétaire Trésorier.
Ottawa 25 juin 1886—3in

Patinoir à Boulette
LUNDI, 28 JUIN

Opéra Comique
DURANT L'ÉTÉ,
Commentant avec la charmante pièce de

"OLIVETTE"
Avec les noms suivants dans les principaux rôles:

Mlle Ethel Leynton,
Mlle Hattie Anderson,
M. E. N. Knight,
M. Fred. Frober, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.
Grand matinée extra
LE 1er JUILLET.

Admission, 15, 25 et 35 cts.
Sièges réservés au vent chez Nordheimer, rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Foutre,
Pailles, Mantille,
Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
124 Rue Rideau.

Montres, Chaines,
Colliers Etc.,
VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE

\$1. par semaine
—PAR—
Chevrier Freres,
544, RUE SUSSBX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES
N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Pour les Incendies.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huiles, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies.
M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

DANS LA CAPITALE

Concours de tir
Le grand concours de tir aux pigeons du club St Hubert commença mardi, le 29 juin courant, sur la ferme de M. Regan, dont l'entrée se trouve sur la rue Nicolas.

Les prix offerts sont au montant de \$1,000. Les omnibus partiront de l'hôtel Russell tous les matins, à 8 1/2 heures et dans le cours de la journée. L'admission pour tout le concours est de \$1; pour une journée, 25 centimes.

Nous prévenons les personnes qui chercheront à entrer sur le terrain par le champ de tir du gouvernement qu'elles sont exposées à se faire tuer par les balles. Ainsi, en gard!

L'Empress
Le Vapeur "Empress" quitte le quai de la Reine à 7.20 le matin, au lieu de 7 heures comme précédemment.

Le 1er Juillet
Les membres des divers comités d'organisation pour les fêtes du 1er juillet sont confiants dans la réussite complète de la démonstration. Tout marche avec précision et fait espérer un succès sans précédent.

Annexion
C'est lundi que le règlement municipal pour l'annexion de New Edinburgh à la ville sera soumis à l'approbation des contribuables.

Pour l'Angleterre
M. Courtney, député du ministre des finances, doit faire prochainement un voyage en Angleterre dans l'intérêt de sa santé.

Ce soir
C'est ce soir que s'ouvre de nouveau au public le "Patinoir." Une troupe d'opéra anglaise y donnera des représentations durant le reste de l'été.

Excursion
Il y aura une excursion à Grenville par le vapeur "Empress," le 7er juillet. Le départ se fera à 7.20 h. 75 centimes aller et retour.

A son poste
Le constable Constantineau, assailli par plusieurs "voyageurs" est assez bien "maintenu" pour reprendre son poste ordinaire à la station de Police.

Anniversaires
Aujourd'hui les drapeaux flottent sur les édifices publics, à l'occasion du 50ième anniversaire du couronnement de la Reine Victoria. Dimanche dernier était l'anniversaire de son accession au Trône.

Rectification
Nous sommes priés d'avertir que c'est par erreur de jours que la distribution des prix aux élèves des Frères a été annoncée pour vendredi; c'est jeudi prochain, le 1er juillet, dans l'après-midi qu'elle doit avoir lieu. Les parents et amis de l'éducation voudront bien ne pas oublier cela.

Pas de lumière électrique
A minuit hier soir, la lumière électrique s'est éteinte dans toutes les rues qui furent plongées dans l'obscurité la plus complète, vu l'absence de la lune.

Boycce
Le prisonnier Boyce, l'assaillant de Scarf, a de nouveau été traduit devant M. O'Hagan, juge de paix à la Pointe Gatineau, samedi. Il a été renvoyé pour deux semaines, les médecins étant d'opinion que la victime sera assez rétablie alors pour donner son témoignage. \$1,000 de cautionnement ont été requises et acceptées, \$500 du prisonnier et \$250 argent comptant de ses deux cautions.

Téléphone
La nouvelle compagnie de téléphone fondée par l'honorable M. Clewom commencera ses opérations la semaine prochaine.

Cour de Police
26 juin—Jos. Wallace, pour avoir causé du désordre dans la salle d'océan de M. McDonald, est appelé; plusieurs témoins sont entendus de part et d'autre et finalement, après avoir mûrement délibéré sur le pour et le contre de la cause, Son Honneur renvoie les parties dos à dos; John Fournier, pour avoir blasphémé, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais; R. Tack burry, pour avoir larçé son cheval libéré dans la rue, \$2 et les frais; John Duffy et Adam Donan, pour vol d'un habit et pantalon, sont condamnés le premier à deux mois de prison aux travaux forcés et le second à un mois de la même peine.

28 juin—Edward Meehan, ivresse, \$2 et les frais; J. Conway, même offense, a été acquitté; Albert Tremblay, pour avoir causé du désordre, est condamné à \$3 et les frais; Alf. Ma hew, assaut sur sa femme, remis à demain; Herbert McCullough pour insulte à Bridget Dubord, \$1 et les frais.

Enlèvement

Un enlèvement a eu lieu dans le district d'Ottawa, récemment. Un jeune homme de Manotick a enlevé une jeune fille de Malborough. Les amoureux étaient de religion différente, les parents de la jeune fille s'opposèrent à leur union, mais l'amour triompha de tous les obstacles et les fugitifs partirent sans laisser leur carte d'itinéraire.

ECHOS DE HULL

Examen
L'examen des enfants et la distribution des prix à l'école St Antoine aura lieu mardi matin et mardi après-midi.

Procession du St Sacrement
Jamais encore, au dire des plus anciens citoyens de Hull, la procession du St Sacrement n'avait eu un caractère aussi universel, si touchant et si imposant que celui qu'elle a eu, hier. Toutes les sociétés dont nous avons publié la liste samedi figuraient dans les rangs de la procession au grand complet avec bannières, oriflammes, etc. et toutes les rues par lesquelles devait passer le Saint-Sacrement avaient été abondamment décorées.

Tous les membres du conseil de ville, Son Honneur le maire ainsi que M. le secrétaire-trésorier, suivaient en corps dans la procession. Le corps des pompiers avec leurs brillants et riches costumes formaient la garde d'honneur du Saint Sacrement. Spectacle magnifique et édifiant.

Les porteurs de dais etient MM. Alexis Marcoux, S. Sauvageau, J. B. Villemaire, T. St Jean, Dosithee Chénier, Basile Carrière et Stanislas Cimon. Les décorations aux presbytres étaient très belles. Sur la rue Inkerman, M. J. O. Laferrère avait tendu entre sa maison et celle de M. André Quesnel une bannière portant l'image du Sacré Cœur et portant en verdure l'inscription suivante: Discite à me quia mitis sum corde.

Des drapeaux étaient tendus entre chez M. B. Carrière et chez M. le docteur Beaudin; des banderoles magnifiques avec cadres et drapeaux entre chez M. J. B. Villemaire et madame McEwen, coin des rues Duke et Charles; même chose entre chez M. Alex. Morin et M. N. Hébert, au coin de la rue Church et Charles, de même qu'entre chez M. Thomas Champagne et M. Ernest Bourgeois, sur la rue du Pont.

Il y avait deux riches et magnifiques repositors sur le parcours de la procession: le premier chez M. Dompierre sur la rue du Lac où quatre jeunes filles habillées de blanc, représentaient des anges en adoration devant le St Sacrement; le second repositoir chez M. Parent au coin des rues Centrale et Church. Les principaux citoyens qui ont pris part à l'érection de ce magnifique repositoir, sont MM. Xavier Richer, Félix Charron, Cyrille Montreuil, Philippe Laliberté, Alex. Legault, Joseph Vallancourt et autres des environs. Du très beau chant à été exécuté par les jeunes gens de l'ent droit lorsque le St Sacrement s'est arrêté à ce repositoir.

La procession a été de retour à six heures à l'église. Sur tout son parcours nous avons vu plusieurs de nos concitoyens protestants paraissant et se découvrant au passage du St Sacrement.

BULLETIN COMMERCIAL

Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède

TRIBUNAUX COMIQUES

POUR UNE TÊTE DE VEAU
Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois, dit-on; pas toujours, comme va le prouver le cas d'un brave homme traduit en police correctionnelle pour avoir administré une tétée de première classe à un homme qui lui aurait soi-disant rendu une tête de veau. Des agents ont conduit au poste Pignon (le batteur) et Giro (le batta), puis de là chez le commissaire de police devant lequel on s'est expliqué, en attendant la répétition des explications à l'audience.

Le moment est venu. Le plaignant énumère les corps de poings et de pieds qu'il a reçus de Pignon, et soutient que celui-ci l'a pris pour un autre.

Pignon—Ah! tu vas pas nous la faire, celle-là. M. le président—Expliquez-vous et n'interrompez pas le plaignant.

Pignon—Non, mais mon président, c'est justement que toute l'affaire est là: ce particulier que vous voyez, dont c'est bien sa personne même qui m'a rendu une tête de veau.

M. le président (au plaignant)—Vous êtes donc tripler, boucher? Le plaignant—Mais pas du tout.

Le prévenu—Comme il dit: pas du tout, c'est un filon et pas autre chose. Voyez, mon président, laissez-moi vous expliquer: Passant dans le faubourg du Temple avec mon ami Tampon, j'ai vu ce particulier là avait dans un panier, une tête de veau; qu'il nous dit: une belle tête de veau, pas cher: 25 sous! 25 sous!... que je m'écriai... car, mon président, elle était énorme. Je dis à Tampon: c'est pas possible, ma femme, que so lui en demande toujours, me dit que c'est trop cher; qu'une tête ça vaut des fois 4 et 4 francs; alors Tampon m'explique qu'il y a beaucoup de veaux à deux têtes, qu'on en voit dans toutes les foires, ce qui fait que la tête de veau est bien tombée de prix. Moi, je trouve juste, la raison de l'augmentation, j'achète la tête de veau, le marchand me l'enveloppe dans un journal, je la prends et je dis à Tampon: fait venir ce soir en manger ta part—c'est que j'ai une femme qu'il me dit.—Et bien amène-la, que je lui dis—c'est qu'elle a son frère qui est à Paris pour l'instant, qu'il me dit: Eh bien! elle viendra avec son frère, que je lui réponds—oh, qu'il me fait, mais son frère est venu avec sa femme et ses deux amis.—Eh bien! venez tous, que je lui dis; pense donc une tête de veau comme ça, il y en aurait trois quarts de perdus. C'est bon, il convient qu'ils viennent tous, s'ils en va et moi je cours à la maison lire ça à ma femme.—Elle trouve la tête le veau superbe, et la met sur le feu, dans une marmite avec de l'eau, là dessus, je ora pour aller chercher du brie et une salade, vu que devant être huit à becuequer, fallait de quel.

M. le président—C'est bien long, tout cela, arrivez donc aux coups? Pignon—Mon président, c'est fini tout à l'heure; mais le reste, c'est ça qui est mon excuse de la tournée que j'ai fichue à cet homme-là, que vous ne comprendriez pas sans ça; pour lors, quand je rentre, ma bourgeoise me dit: "Mais regarde donc ta tête de veau qui était si grosse; qu'elle complaisait la marmite, et que, maintenant, elle danse dedans." Je regardai, elle était moitié moins grosse; m'écriai! que je dis, et tous les Tampon qui viennent!

Enfin, que v'la la tête qui se rapetissa peu à peu, dont, mon président, c'était une fausse tête en gélatine et qu'elle était comme un œuf, quand tous les tampons arrivent, il a fallu retourner chez le charcutier, chez le fruitier...

M. le président—Enfin, vous prétendez que c'est cet homme qui vous a rendu la tête de veau? Le prévenu—C'est à dire que j'en suis sûr, voyez-vous. Ah! quand j'ai retrouvé huit jours après, également dans le faubourg du Temple, qui vendait du saucisson de cheval, je l'ai bien reconnu tout de suite, et il m'a bien reconnu aussi.

Le plaignant—Moi! Mais c'est faux; je vends du saucisson d'Arles, de cheval; mais des fausses têtes de veau, je ne connais pas ça.

Tampon, cité comme témoin, est appelé. M. le président (au prévenu)—Sur quoi voulez-vous l'interroger? Pignon—Je demande qu'il dise s'il ne reconnaît pas le marchand de têtes de veaux.

Tampon (regardant le plaignant)—Dame... hen... j'ai surtout regardé la tête de veau.

M. le président—Vous avez moins regardé celle du plaignant. Tampon—Dame... hen... j'ai regardé sans faire bien attention... il me semble que... mais je ne suis pas sûr.

Le plaignant—Je te crois que tu n'es pas sûr. Allons, allons! il y a doute, probablement même dans l'esprit du Tribunal, qui a condamné Pignon à une simple amende de 25 fr.

Voilà comment le proverbe a souvent tort. Ce qu'il fallait démontrer.

ECOLE CATHOLIQUE

Près le Pont Billings, TOWNSHIP DE GLOUCESTER

Des soumissions cachetées, à l'adresse au soussigné et endossées: "Soumissions pour l'érection d'une Eglise" seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 3 juillet prochain.

Les plans et spécifications ainsi que les conditions pourront être obtenues à l'Évêché.

Le plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées. REV. PÈRE BOULLON. Ottawa, 28 juin 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETÉ DU NOM

—Puisque j'ai l'honneur de vous rencontrer, monsieur le marquis, dit-il, je dois vous avvertir que Chupin et un de ses fils vous cherchent partout... C'est de la part de M. le duc qui vous attend pour se rendre au château de Courtemieu.

Il se retourna vers Chanlouineau, et ajouta: —Et nous, en route! —Mais Martial l'arrêta d'un geste.

—Je suis bien surpris qu'on me cherche, dit-il. Mon père sait bien où il m'a envoyé... J'allais chez vous, monsieur, et de sa part...

—Chez moi?... —Chez vous, oui, monsieur, et je m'y rendais pour vous porter l'expression de nos regrets sincères de la scène qui a eu lieu chez le curé Midon...

Et sans attendre une réponse, Martial, avec une extrême habileté et un rare bonheur d'expression, se mit à répéter au père l'histoire qu'il venait de conter à la fille.

A l'entendre, son père et lui étaient désespérés... Se pouvait-il que M. Lacheneur eût cru à une ingratitude si noire... Pourquoi s'était-il retiré si précipitamment?... —Le duc de Sairmeuse tenait à sa disposition telle somme qu'il lui plairait de fixer, soixante-cinq mille francs, d'avantage même...

Cependant M. Lacheneur ne semblait pas ébloui, et quand Martial eut fini, il répondit respectueusement mais froidement qu'il réfléchirait.

Cette froideur devait stupéfier Chanlouineau; il ne le cacha pas dès que le marquis de Sairmeuse se fut retiré après force protestations.

—Nous avions mal jugé ces gens-là, déclara-t-il. —Mais M. Lacheneur haussa les épaules.

—Comme cela, fit-il, tu crois que c'est à moi qu'on offre tout cet argent? —Dame!... j'ai des oreilles... —Eh bien! mon pauvre garçon, il faut se défier de ce qu'ils entendent. La vérité est que les grosses sommes sont destinées aux beaux yeux de ma fille. Elle a plu à ce freluquet de marquis, et il voudrait en faire sa maîtresse...

Chanlouineau s'arrêta court, l'œil flamboyant, les poings crispés.

—Saint bon Dieu!... s'écria-t-il, prouvez-moi cela, et je suis à vous, corps et âme... et pour tout ce que vous voudrez.

XIII —Non, décidément, je n'ai de ma vie rencontré une femme qui se puisse comparer à cette Marie-Anne. Quelle grâce et quelle majesté!... Ah!... sa beauté est divine!...

Ainsi pensait Martial en regardant Sairmeuse, après ses propositions à M. Lacheneur.

A risque de s'égarer, il s'avait pris au plus court, et il s'en allait à travers champs, se servant de son fusil comme d'une perche pour sauter les fossés.

Il trouvait une jouissance toute nouvelle pour lui, et délicieuse, à se présenter Marie-Anne telle qu'il venait de la voir, palpitante et émue, palissant et rougissant tour à tour, près de défaillir ou se redressant superbe de fierté.

—Comment soupçonner, se disait-il, sous ces chastes dehors, sous cette naïveté publique, une âme de feu et une indomptable énergie! Quelle adorable expression avait son visage, que de passion dans ses deux grands yeux noirs pendant qu'elle regardait ce petit imbécile d'Escorval, que ne donnerait-on pas pour être regardé ainsi, ne fut-ce qu'une minute!... Comment ce garçon ne serait-il pas fou d'elle!...

Lui-même l'aimait, sans vouloir encore se l'avouer. Cependant, quel nom donner à cet envahissement de sa pensée, à ces furiens desirs qui, frémissements en lui.

8e année

Par année... Four six mois... Four quatre mois

Édition Hebdomadaire

Admission \$24

LE

Ottawa

LES ELE

Sous ce d'un journal les qualités représentant électeurs en de candidats conditions l'été, d'instru des affaires, d'amour du

Ce correspon nombre de qualités est nos parlement ministre et lement. Man nion pour en pour au quel donne didats.

"Que to avoir quelq des candida lieu, l'honni il faut qu'il céder à des seraient pas bles, n'agiss public.

"Elimino passé est e quelconque, trop accessi gent ou de changé de p des amis, n principe mai personnel ou trouver à la ne voudrait personnelles neur.....

"Une se tielle, c'est pas que les avocats, notai ils doivent une bonne être entend l'étude et de doivent être de saine par eu des députés faire à Qué tierre de légi lions pas d d'intelligence jugés qui, de parler d vrent la bou sottises, mai doués, culti hommes de p jamais un li les bills qu'i jour le jour, capables de qui se passe pareux pe

faire le cho espérons qu s'entendront mes qui son sions, du cou ture.

Ces homm y aller; il lence peut-é vaut la pei cherchons s en intellige en honnêté que et privé

Le corre regrettant c ble mandat de valeur d comté dans

Sir John jour'hui p d'assister a Rév. Père O

Il y a vin plir dans l Nord Ouest

On dema missions pou des nouvea